



Commentaires et Nouvelles

En petites miettes)

Avez-vous nettoyé votre grain de semence? Ce sont vos meilleurs intérêts qui vous commandent de faire ce travail et de bien le faire.

Le Porc commandait la semaine dernière 91¹/₂ la lb. A ce prix il rapporte un quart de son de plus qu'il y a dix ans, période de hauts prix, alors que le producteur recevait 91¹/₂ la lb.

On rapporte que depuis bien des années il n'y a pas eu autant de neige dans le bois. Les cultivateurs qui n'auraient pas commencé à faire ce charroiage - nous en connaissons dans le district de Québec - devront travailler fort pour se battre des chemins.

La glace ne fera certainement pas défaut cette année. A propos une bonne glacière se trouve bien sur une ferme au temps des chaleurs. C'est une récolte qui pour la plupart ne coûte que le charroiage et l'emmagasinage dans une glacière bien construite pour conserver ce précieux liquide congelé.

Fruits et légumes à Montréal. 266 wagons de fruits et légumes sont entrés sur le marché de Montréal au cours de la semaine finissant le 1er février. Les arrivages de la semaine précédente se chiffrant par 152 wagons. Il est entré 18 chars de pommes, 142 de pommes de terre, 3 d'oignons, 20 d'autres fruits, 29 de légumes assortis, 9 de bananes et 19 de fruits tropicaux.

Le point de vue des Laiteries. - A l'issue de la séance de la Chambre jeudi dernier, les propriétaires de laiteries de Québec et Montréal, ayant comme porte-parole, M. Aimé Geoffrin, avocat canadien éminent, sont venus rencontrer l'hon. M. Godbout afin de lui exposer leur point de vue en ce qui concerne la nouvelle législation que nous annonçait le discours du Trône, projet de loi accordant à la Commission d'industrie laitière le pouvoir nécessaire de fixer les prix du lait.

Rien n'a encore inspiré de cette entrevue de sorte que l'on peut bien se demander quelle attitude prendra, en l'occurrence, l'Association des Laiteries de la Province.

Il s'agit en somme, par ce projet de loi, de contrôler le prix du lait de manière à rendre l'industrie laitière plus rémunératrice pour le cultivateur, mais sans ajouter aux charges du consommateur. C'est donc dans l'entre-deux où il y aurait quelque chose à corriger.

Deux événements agricoles importants se dérouleront dans la ville de Montréal cette semaine. Dès aujourd'hui s'ouvre au Stadium, l'exposition avicole provinciale, puis le 8, jeudi, aura lieu l'assemblée générale des actionnaires de la Coopérative Fédérée de Québec. L'an dernier lors de cette assemblée générale, un fervent ami de la classe agricole, déplorait qu'il n'y eût pas plus de cultivateurs à cette réunion des coopérateurs.

S'il est une de nos activités agricoles qui doive nous préoccuper avant tout, c'est bien la coopération. Or à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Coopérative, qui réunit à présent des délégués plus représentatifs des groupes de coopérateurs qu'autrefois, puisque ce sont les sociétés coopératives plutôt que les individus qui en sont les actionnaires, pour la plupart, il se parle de vie coopérative, et de questions agricoles d'un haut intérêt. La coopération c'est une affaire de cultivateurs; en conséquence, les cultivateurs doivent se faire un strict devoir de se renseigner sur les questions qui se rapportent au fonctionnement de cet organisme central de coopération agricole.

Il ne se présente aucune circonstance et il n'existe aucun autre lieu où l'agriculteur intelligent, celui qui n'a pas de temps à perdre à tenir des propos inutiles, ou écouter des racontars, peut mieux savoir ce qui se passe et ce que peut faire pour la classe agricole de chez nous le plus fort groupement de coopérateurs que nous ayons, que cette réunion générale annuelle des actionnaires de la Coopérative Fédérée.

Le marché des graines fourragères. - Le service des semences de la Division fédérale des semences nous fournit les commentaires suivants sur l'état du marché

Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux Cultivateurs

UTILITÉ DE LA COMPTABILITÉ AGRICOLE

Nombre de cultivateurs s'objectent à la tenue des livres parce qu'elle exige trop de leur temps, disent-ils. Ce n'est pas tout à fait juste puisqu'ils ont peu de transactions à enregistrer et ils ne vendent ni n'achètent chaque jour de l'année. En dehors des produits de la vacherie et du poulailler, les ventes se font généralement en grandes quantités. En conservant toutes les notes de vente et d'achat dans une grande enveloppe, il n'en prendra qu'une heure à la fin de la semaine ou du mois pour les entrer dans les livres. A la fin de l'année, la fermeture des livres ne nécessitera pas plus qu'une journée ou deux de travail et ce sera là du temps certainement bien dépensé surtout en ce qui touche aux revenus.

Les livres de comptabilité du cultivateur ne sont pas compliqués et ils sont d'une grande simplicité en comparaison de ceux employés dans le commerce. Par ailleurs, voici ce que le cultivateur pourrait connaître de sa ferme et les avantages qu'il en retirerait. Quelles sont les branches de la ferme qui payent le plus? Le bénéfice ou la perte de l'année courante.

L'efficacité dans l'administration de la ferme et par là, plus de profits.

La protection de la famille ou des héritiers en cas de mortalié.

Des informations sûres comme base d'emprunts.

La somme à payer pour l'impôt sur revenu s'il y en a.

Le moyen de se rappeler des grandes transactions de l'année et à quoi il faut parfois référer.

En dernier lieu, l'analyse des revenus et dépenses à la fin de l'année fournirait des données précieuses pour la réorganisation de la ferme l'année suivante.

EMBALLAGE DES POMMES DE TERRE

Pour gagner la confiance du consommateur, il faut bien emballer les pommes de

terre. Le genre d'emballage des pommes de terre exerce une telle influence sur l'acheteur que celui-ci est porté, aujourd'hui, à juger la qualité du contenu par l'apparence du contenant. Les sacs devront être forts, propres, de grandeur uniforme et d'apparence attrayante. Nous lisons ce qui suit dans "Market Growers Journal": "Que ceux qui se servent de sacs usagés et de différente grandeur ne fassent pas perdre de l'argent et que ce sont les sacs attrayants, de grandeur uniforme et non les sacs souillés, rapiécés, déchirés, etc., qui créent la demande pour les pommes de terre."

Les bons soins durant l'hivernement sont un indice certain d'une fructueuse mise-bas. L'exercice régulier et peu violent est essentiel chez les brebis pour donner des agneaux forts et vigoureux. Les sauts trop violents et les traitements rudes constituent un danger d'avortement.

Un bon système d'alimentation est de donner le matin autant de foin qu'elles en consomment dans une heure. A midi, trois livres de racines par tête ou bien 14 livre de moulée d'un mélange de 150 livres d'avoine, 100 de son et 50 pain de lin. Vers les quatre heures de l'après-midi leur donner le second repas de foin.

Il faut éviter absolument de rendre les brebis trop grasses, parce qu'elles seront mauvaises éleveuses et les agneaux seront faibles. De même qu'une alimentation trop riche en grains causera des troubles de mamelles. Au temps de l'allaitement, le contour du pis de la brebis devrait être clippé afin d'aider l'agneau à atteindre la mamelle et éviter qu'il avale de la laine. Préalablement à la mise-bas la brebis devrait être isolée afin qu'elle connaisse mieux ses petits et qu'elle ne soit pas troublée par les autres. Si elle est logée dans un autre endroit, il sera facile de le chauffer mais si elle était gardée dans un coin de la bergerie, il faudra couvrir l'enclos avec une grande couverture.

Ce sont encore les Canadiens français qui vont écopier dans ce remaniement inutile: des traducteurs seront congédiés et certaines publications ne pourront plus être obtenues que rédigées en langue anglaise.

Encore une injustice et une provocation qui se préparent. Si, au moins, on nous dédommageait en nous donnant notre part de positions supérieures comme celles de sous-ministre! Mais non, bien loin de là, on parle de nommer un sous-ministre de langue anglaise à la place de M. Gahoury, démissionnaire aux Postes.

Pauvre Confédération, si tu vis encore dans cinquante ans, ce sera que tu auras la vie dure... ou que les Canadiens français - ministres et députés surtout - avaient bon estomac pour avaler des couleuvres par dizaines à la fois.

Le mobile de toutes ces réformes, la crise nous a appris à la connaître, c'est l'économie. Mais est-il bien juste que l'économie se pratique toujours au détriment d'un groupe ethnique de ce pays qui a acquis des droits égaux, au prix de quelles luttes et de quels sacrifices, à ceux qui ont pris possession du sol que nous habitons par les armes pour agrandir un empire et établir leur suprématie mondiale.

Le cultivateur. - "Quand nous examinons le champ de la science agricole et le domaine des recherches agricoles, nous nous trouvons tôt ou tard en face du grand problème économique. A quoi bon toute notre science et à quoi bon toutes nos recherches si la base fondamentale de l'agriculture, qui doit être de permettre aux hommes de vivre en cultivant le sol et en élevant des animaux, est mauvaise, si le cultivateur ne gagne pas assez pour vivre et si les améliorations promises par la science ne peuvent rien pour résoudre ces problèmes économiques fondamentaux? C'est là un point de vue que ne peuvent ignorer tous ceux d'entre nous qui s'occupent de recherches en agriculture; que derrière tous nos efforts, que derrière toutes les améliorations que nous pouvons suggérer, que derrière toutes les transformations que nous pouvons faire subir à notre exploitation agricole, il nous faut considérer la transformation du cultivateur lui-même." - Sir A. Daniel Hall.

Injustice et provocation. - Sous ce titre un rédacteur de "L'Action Catholique" (E.L. pour être plus précis) publiait la note suivante que nous reproduisons de bon gré.

Le bill Cahar, qui centraliserait tout le travail de traduction nécessaire au parlement fédéral nous semble difficilement justifiable.

Pour économiser quelques piastres, on brise ce service de la traduction, qui ne pourra évidemment plus être suivi de près comme jadis par les intéressés de chaque département. Et encore, il n'est pas sûr qu'à la fin, la traduction coûte désormais moins cher que dans le passé... à moins qu'on ne la restreigne, ce qui est fort possible, avec l'état actuel des esprits.

Economiser quelques piastres en sabotant un service qui est en somme un élément d'harmonie nationale, cela nous semble assez maladroit.

Commentaires et Nouvelles

En petites miettes)

Dans les deux premières semaines de 1934, le nombre de porcs classés au Canada a été de 114,893 contre 100,801 pour la période correspondante l'année dernière.

La loi canadienne des engrais chimiques promulguée en 1922 et modifiée en 1928, fait partie du code criminel du Canada et s'applique au Dominion tout entier.

On annonce à Ottawa que les prévisions budgétaires comporteront une réduction des dépenses d'environ dix-sept millions de dollars. En ce qui concerne le budget de l'Agriculture il est diminué de \$858,304. à \$6,510.

Abstraction faite des incertitudes qui entourent les événements dans quelques pays et des entraves toujours graves que subit le commerce international, l'économie mondiale accuse un essor continu, la production industrielle marquant un accroissement probable de 13 p. 100 sur 1932. Quand rapportera-t-on que les revenus des cultivateurs ont augmenté dans la même proportion?

Des marraines, s. v. p. - La crise se prolonge et les perspectives prochaines de travaux pour occuper tous nos chômeurs normalement sont encore nulles.

Le retour à la terre est évidemment une nécessité impérieuse, non seulement pour mettre fin à la crise, mais pour rétablir l'équilibre social et assurer le bonheur des masses.

Néanmoins, le retour à la terre est excessivement lent, parce que cette cause n'est pas encore comprise par ceux-là, trop nombreux, qui croient au retour automatique des conditions d'avant la crise.

Pourquoi nos sociétés nationales, ainsi que l'idée en a été émise quelque part, ne participeraient-elles pas à ce mouvement sauveur?

Si chacune de nos sociétés St-Jean-Baptiste de villages et chacune de nos sections urbaines de la société nationale se faisaient marraines d'une, deux ou trois familles bien choisies et judicieusement dirigées vers une terre neuve ou défrichée, ce sont quelques centaines de familles qui reprendraient chaque année le chemin de la terre, pour leur plus grand bien à elles d'abord, puis celui de la société.

Nous ne voyons pas quelle œuvre plus patriotique que celle-là pourrait accomplir notre société nationale.

Si on voulait lancer un mouvement de cette espèce, le temps est justement venu de l'organiser pour entrer, dès l'été prochain, dans la voie des réalisations.

"L'Action Catholique"

A Ottawa. - Il serait institué au cours de la présente session fédérale une enquête parlementaire sur les méthodes injustes en affaires. Il s'en découvrira probablement de bien intéressantes à connaître. L'avis de motion de M. Bennett qui veut cette enquête spécifique que cette commission d'enquête sera chargée de rechercher les causes qui créent la différence considérable existant entre les prix payés par les consommateurs et ceux qui sont payés aux producteurs pour les produits essentiels et de grande consommation; d'étudier le mode de distribution qui existe au pays pour les produits de la ferme et pour les autres produits naturels, de même que pour les produits manufacturés et plus particulièrement: (a) les conséquences des achats en masse par les grands magasins et par les magasins en série sur le commerce de détail en général ainsi que sur l'industrie manufacturière et sur les producteurs; (b) les conditions de travail qui existent dans les industries fournissant ces organisations et les effets des achats en masse sur le "standard of living" des employés de ces industries; (c) les relations qui existent entre l'industrie minière et les grandes boulangeries et les conséquences de telles relations sur l'industrie de la boulangerie en général; (d) les méthodes en usage dans le commerce du bétail et des produits animaux, tant pour la consommation locale que pour l'exportation, et de déterminer jusqu'à quel point ces méthodes facilitent ou réduisent la possibilité pour les producteurs d'obtenir une rétribution raisonnable.

Cette commission devra faire rapport à la Chambre de ce qu'elle aura constaté et proposer les recommandations qu'elle jugera utiles pour corriger la situation.

Suite à la page 56

La couleur des grains de semence et son importance

Les acheteurs de semence préfèrent la semence d'une couleur claire et à celle qui est terne ou décolorée. Cette préférence s'explique sans peine, car on le lustre plaît à la vue et l'on croient également que cette semence vive couleure a une haute faculté vitale.

Mais ce lustre n'est pas une indication de bonne qualité, un grain peut avoir un aspect terne, mais être sans défaut pour cela avoir perdu de sa qualité. Certains exposants appartenant à une classe reuvement, disparaissant rapidement d'hui, ont démontré autrefois qu'il est possible de conserver pendant plusieurs années ou même pendant un nombre d'années, le même échantillon de semence ou d'autres grains conservant tout son aspect d'origine longtemps après la dernière étincelle de vie s'était éteinte.

On voit, par contre, des lots de semence qui ne remontent pas plus haut qu'une récolte, qui présentent une apparence peu engageante parce qu'ils ont été exposés aux intempéries, mais leur vitalité nullement affectée et ils peuvent promptement et pousser vigoureusement. Les sélectionneurs de plantes et les autorités enseignantes et pratiques question de la qualité de la semence, cherchent maintenant moins d'impression de couleur lorsqu'elles établissent la catégorie de semence et plus à la fois à l'énergie de la germination.

Il a beaucoup plu dans certains pays de l'Est et l'Ouest du Canada au printemps de récolte de 1933, et une partie des avoines et des ordes dans ces régions du pays n'avaient pas aussi bonne couleur que d'habitude. On croit même qu'une partie de la récolte de 1933 qui sera employée sera pas d'aussi bonne semence qu'elle l'est à cause de la pluie excessive pendant des quantités énormes de semence d'avoine, dont la faculté germinative est bonne, mais c'est la couleur brillante qu'on considère comme un facteur dans la bonne semence.

On a l'habitude d'établir quatre types modèles de qualité pour les différentes espèces de semences agricoles, à cause de l'effet exercé par les climatiques d'une année à l'autre. La couleur est l'un des éléments de la semence d'avoine et d'ordres. Pour la semence d'avoine et d'ordres de 1933 qui sera employée, les exigences de la couleur seront moindres qu'en ces dernières années.

On reconnaît qu'il ne faut pas chercher trop d'importance à la couleur de la semence, particulièrement à cet égard, car la provision de bonne semence tend à être plutôt rare et l'absence de l'exigence en ce qui concerne la couleur sera utile en permettant de mieux sélectionner les catégories, du grain subissant une forte décoloration par les expositions aux intempéries, mais pendant très pur et qui, malgré sa forte vitalité, n'ayant souffert que de la couleur de l'apparence.

Dans un état d'épuisement

Le désir vous exprimer mes remerciements pour votre médecine. M. D. Brunelle, de St. Denis. Je suis presque certain qu'elle m'a mis qui était sous les yeux depuis un an. Elle m'a permis d'établir un bon système d'emploi, point qu'elle était tombée dans un grand état d'épuisement. De l'emploi du Novoro du Dr. Peter n'est tellement amélioré, ne pourra jamais assez apprécié. Ce célèbre remède est connu pour son excellent procédé de digestion; l'action de l'estomac, augmentée et active l'assimilation de la nourriture tout en agissant sur l'élimination. Le Novoro n'est pas un article de commerce; seuls des agents agréés par le Dr. Peter I. Sons Co., 2501 Washington, Chicago, Ill., peuvent le fournir. Livré exempt de douane au